

Rétrospective : de l'identité de *Perspectives*

Clementina Acedo

En 1973, peu après le lancement à Paris de la publication *Perspectives*, la revue trimestrielle de l'UNESCO d'éducation comparée, Zaghoul Morsy, l'éditeur de l'époque, a consacré une bonne partie de son temps et de ses efforts à rechercher un modèle adapté à une revue correspondant à celle qu'il imaginait. Il eut l'idée de mettre au point une revue dont le style et l'identité feraient figure d'exception parmi les nombreuses autres publications existant sur l'éducation comparée. La forme qu'il trouvait la plus intéressante, en termes de contenus et d'originalité, était la *Revue d'éducation comparée*, une revue américaine prestigieuse d'éducation comparée éditée à la fin des années 70 par Philip Altbach.

Les deux éditeurs ont alors passé un « marché » mutuellement profitable à leur revue respective, tous deux ayant accès aux travaux menés dans les pays en développement : Philip Altbach avait principalement accès aux publications d'auteurs anglo-saxons, et Zaghoul Morsy, du fait de ses relations dans le cadre de l'UNESCO, aux travaux universitaires de pays en développement. Au fil du temps, leurs échanges ont conduit à une collaboration régulière et à une grande amitié.

Si Zaghoul Morsy s'est inspiré du modèle de la *Revue d'éducation comparative*, il a rapidement compris que *Perspectives* ne pouvait être que le fruit de sa propre conception. Sous l'impulsion de son énergie et de ses idées débordantes, il a mis au point une revue articulée autour de trois caractéristiques originales qui ont perduré dans le temps. Dès le début, la revue a eu pour objectif de chercher les moyens d'établir un pont entre théorie et pratique, ainsi qu'entre décideurs, chercheurs et spécialistes. A cette caractéristique est venue s'ajouter la vision multidisciplinaire de *Perspectives* qui reflétait l'éventail de points de vue existant sur des questions d'éducation comparée, notamment en matière d'anthropologie, d'économie, d'environnement, de santé, de relations internationales, de droit, de politique, de psychologie et

de sociologie. La troisième caractéristique originale tenait à l'envergure de la recherche publiée dans *Perspectives*. La revue comprenait des travaux de recherche menés sur des sujets liés à l'éducation comparée par des universitaires de renom et prometteurs, pour autant que leurs travaux soient solidement argumentés et contiennent davantage de matière que de simples informations ou opinions.

La revue que Zaghoul Morsy considérait à l'époque comme « *une folle ambition* » (Morsy 2007) est devenue au fur et à mesure des années l'une des revues dominantes du secteur de l'éducation comparée. La revue a d'abord été publiée en anglais et en français, et a rapidement été éditée en espagnol, en arabe, en russe, en chinois et par la suite en bulgare et en roumain. Son contenu s'est élargi et est devenu de plus en plus riche, et la revue ressemblait alors davantage à un livre broché qu'à un journal, avec des numéros consacrés à des thèmes particuliers et structurés en parties distinctes (à savoir, Positions/Controverses; Dossier; Tendances/Cas; et Profils d'Educateurs).

En 1994, lorsque Zaghoul Morsy a pris sa retraite, la responsabilité éditoriale de *Perspectives* a été transférée au Bureau international d'éducation de l'UNESCO (BIE), sous la direction éditoriale de Juan Carlos Tedesco, et ensuite de Jacques Hallak et Cecilia Braslavsky. Au moment opportun, la revue a été reprise par l'éditeur prestigieux Kluwer Academic Publishers (devenue Springer par la suite), qui a copublié la revue en anglais. Les versions française, espagnol, arabe, chinoise et russe ont continué à paraître, mais de façon irrégulière. *Perspectives* a continué d'évoluer et d'influencer le domaine de l'éducation comparée, bien que sa renommée ait été parfois ébranlée par le manque de ressources et de personnel.

Dynamisée par une nouvelle équipe éditoriale, *Perspectives* est sur le point de renaître de ses cendres. Parmi les nombreux changements actuellement mis en œuvre (conseil éditorial, processus et procédures éditoriaux, etc.), la transformation d'une publication en une revue révisée par les pairs est peut-être le changement le plus important. Ce processus à comité de lecture consiste non seulement à faire réviser la revue en interne par un comité éditorial, mais également de permettre à des pairs évaluateurs externes — généralement, des universitaires émérites du monde entier — de proposer des révisions complètes.

C'est un plaisir pour moi de constater et d'encourager la nouvelle vague d'articles de recherche de *Perspectives*, dont la qualité est d'autant améliorée par la réaction positive des évaluateurs, parfois après deux ou trois révisions demandées aux auteurs. Bien que *Perspectives*

et la *Revue d'éducation comparée* conservent leurs différences et affichent toujours un contenu et une identité qui leur sont propres, leurs chemins semblent de nouveau se recouper.

Ce numéro présente la première série d'articles non thématiques ayant été révisés par des évaluateurs externes. La qualité remarquable des articles de ce numéro démontre en elle-même le succès de cette initiative attendue de longue date. Ce numéro présente les travaux de recherche menés sur les différents thèmes actuellement au cœur du discours sur l'éducation : la marchandisation de l'éducation supérieure ; le rôle de l'éducation en matière d'infection au VIH et au sida en Afrique subsaharienne ; points de vue théoriques sur le transfert éducatif ; politique relative aux enseignants dans l'analyse comparée ; et l'usage innovant de la technologie dans l'éducation.

La mondialisation, les politiques économiques néo-libérales et l'influence croissante du droit international commercial des services exercée par l'Organisation mondiale du commerce et l'Accord général sur le commerce des services, ont modifié profondément la perception de l'éducation supérieure en tant que bien public. Qu'elle soit sévèrement critiquée ou encensée, une nouvelle forme d'éducation publique se fait jour, concevant l'éducation comme un bien public, un produit pouvant être soumis à la libéralisation, la privatisation et la commercialisation. Dans son article provocateur intitulé « Éducation supérieure : bien public ou produit commercial ? », Jandhyala Tilak met en évidence les conséquences inquiétantes de ce changement de perception, notamment le fait que ce sont les considérations commerciales qui ont pris le pas sur les valeurs académiques, que l'intérêt individuel a remplacé les préoccupations sociales, et que les objectifs et les exigences à court terme ont remplacé les besoins à long terme. Cet article de la rubrique « Positions/controverses » pourrait bien faire figure de mise en garde urgente contre les dangers de demain si les engagements nationaux d'aujourd'hui à la libéralisation de l'éducation supérieure se poursuivent. Des mesures prudentes, reposant sur une évaluation des coûts et avantages, doivent être prises.

L'article co-écrit par David Baker, John Collins et Juan Leon est particulièrement révélateur, en ce qu'il jette un nouvel éclairage sur un sujet bien établi dans l'éducation et les études liées à la santé. Ces dernières années, la préoccupation générale face à la crise mondiale du sida, en particulier en Afrique, s'est considérablement accrue. Les universitaires et les spécialistes n'en finissent pas de se débattre avec l'envergure de l'épidémie, le rôle que l'école formelle joue dans sa propagation et dans la lutte contre la maladie. Faisant fond sur la

modélisation de statistiques complexes en matière de données démographique sanitaires, l'article remet en cause des études précédentes qui montraient que les personnes dotées d'un niveau scolaire supérieur avaient plus de chances de contracter le VIH que les personnes d'un niveau scolaire inférieur. Les auteurs font valoir que la diffusion d'informations précises sur le VIH et le sida en Afrique subsaharienne est étroitement liée à la baisse du nombre de jeunes adultes contractant le virus, d'un niveau scolaire supérieur. Selon les auteurs, l'éducation agit comme un « vaccin social » contre les nouvelles infections en Afrique. L'éducation permet aux personnes de réfléchir et de mieux comprendre les stratégies de prévention, ainsi que les risques associés à la maladie.

Une nouvelle approche novatrice est également proposée par Maria Teresa Tatto dans son article sur la politique relative aux enseignants. L'auteur affirme qu'il faut cesser d'appréhender les politiques axées sur l'enseignant comme étant « hors sujet » et extérieures à la « problématique politique ». Il faudrait au contraire que les études politiques reposent sur de nouvelles considérations, notamment sur des éléments comme la nature en constante évolution des connaissances, la question de l'enseignement et de l'apprentissage à l'heure de la mondialisation et la gouvernance des systèmes éducatifs, ainsi que les résultats escomptés en matière d'apprentissage dans le contexte des inégalités économiques croissantes à travers le monde. Les politiques relatives aux enseignants devraient être appréhendées dans un cadre comparé ; en d'autres termes, en tenant compte des similitudes et des différences au sein et entre régions, on pourrait comprendre plus facilement les liens existants entre formation des enseignants, méthodes des enseignants, apprentissage des élèves et maintien en poste des enseignants.

Laura Perry et Geok-hwa Tor offrent un aperçu exhaustif des différentes perspectives théoriques et cadres conceptuels permettant de comprendre le thème hautement complexe du transfert éducatif. Ce faisant, ils adoptent une approche portant sur les stades, les processus et les formes de transfert éducatif et non sur leur nature, les agents ou les mécanismes, comme l'ont fait les études précédentes.

Luis Patron, Robert Ellis et Brendan Barrett font l'analyse de *Fieldtrip*, une application web qui permet aux élèves, aux professeurs et aux chercheurs d'échanger virtuellement leurs expériences et leurs conclusions issues d'études sur le terrain. Les auteurs examinent la façon dont les professeurs universitaires appréhendent et expérimentent l'application *Fieldtrip*, tout en

soulignant l'importance que revêt cette innovation technologique pour l'apprentissage et l'enseignement.

Ce numéro comprend aussi le profil de Phillip Foster, dont les travaux remarquables dans le domaine de l'éducation et du développement ont clairement orienté le domaine de l'éducation comparée. Une série d'essais, coordonnée par Stephen Heyneman, et rédigés par N'Dri Thérèse Assié-Lumumba, Janice Currie, Daniel Levy, Jeffrey M. Puryear, Stephen Heyneman et Chad Lykins, relate sa vie et ses travaux académiques exemplaires. Les auteurs évoquent la qualité de ses travaux, dont le ton est à la fois provocateur et révélateur, dans le domaine du développement, en particulier en Afrique. Foster s'attaque à des sujets aussi divers que le compromis entre le développement économique et l'égalité éducative, les stratégies du capital humain, la mobilité sociale, l'élargissement de l'éducation, la formation professionnelle, etc. Ces travaux, tout comme sa personnalité, font montre de clarté, d'élégance, d'intégrité, de rigueur logique et d'ancrage dans la réalité, et il est probable que cela suscite une réaction profonde du monde de l'enseignement. D'ailleurs, à la lecture de ces essais, le lecteur sera sûrement immédiatement séduit par le caractère affectueux et humain que Foster démontrait constamment, même si ces traits distinctifs n'étaient pas toujours perçus par tout le monde.

Outre le fait que les articles de ce numéro suscitent encore notre attention sur les sujets importants qui méritent d'être traités plus soigneusement qu'il ne l'a été fait à ce jour, ils nous offrent également de nouveaux points de vue articulés avec soin, dont le contenu est à la fois dense et riche. Les trois principes directeurs majeurs qui se dégagent des travaux de Zaghoul Morsy, « rigueur, respect de la diversité, et toujours plus d'ouverture aux avancées du domaine de l'éducation » (Tedesco, 1997) sont pleinement illustrés dans ce numéro, et, nous l'espérons, le seront dans les numéros à venir.

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Simona Popa d'avoir largement contribué à la rédaction de cet éditorial.

Références

- Morsy, Z. (2007). Prospects: Genesis and evolution of an almost personal adventure [Perspectives: Genèse et évolution d'une aventure presque personnelle]. *LINK: Bulletin of the Association of Former UNESCO Staff Members*. Disponible à l'adresse : <www.unesco.org/afus/LIEN/bHSrev1/HS_mai07.pdf>
- Tedesco, J.C. (1997). « Postface ». Dans : Morsy, Z. (dir.publ.). *Thinkers on Education*. vol. 1, p. 419-420. Paris: UNESCO Publishing; New Delhi: Oxford & IBH Publishing.